

## LE PARFUM DE LA TERRE

O Terre, sur ton cœur j'aime à poser mon cœur ;  
Le visage dans l'herbe épaisse,  
Je goûte à respirer ta profonde senteur  
Je ne sais quelle obscure ivresse.

Ton parfum n'est-ce pas le parfum souverain,  
Dont l'univers même s'embaume ?  
L'odeur des fleurs, l'odeur des fruits, l'odeur du pain  
Vivent déjà dans cette arôme.

Il est sauvage et tiède, il est âpre et puissant.  
A humer sa liqueur subtile,  
Il me semble parfois que j'aspire le sang  
Qui bout en tes veines d'argile

Et pendant que, pareil à celui d'un amant  
Contre le tien mon cœur s'appuie,  
Je savoure ton âme et je bois longuement  
Le souffle même de ta vie!

## SUR UN NUAGE

Sans ressembler à rien d'humain, il est très beau :  
Etre de grâce et de lumière,  
Il va. Le ciel paraît plus limpide et plus haut  
Autour de sa blancheur altière.

Né tout à l'heure, il va mourir dans un moment,  
Mais son destin si court l'enivre,  
Mais sa forme légère exprime purement  
Son fragile bonheur de vivre,

Et la fraîcheur du vent, et la fierté du vol,  
Et les voluptés de l'espace,  
Et les puissants parfums exhalés par le sol,  
Où son ombre élégante passe.

Il fond comme un flocon de neige dans la mer ;  
Il se perd dans l'inaccessible ;  
Un instant apparu comme un esprit de l'air,  
Il est rentré dans l'invisible.

Louis MERCIER.